

Nouveautés étrangères

Numéro 140, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/79621ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2015). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (140), 62–66.

étrangères



Frédéric Beigbeder

de Frédéric Beigbeder, *Conversations d'un enfant du siècle* (Grasset), est un recueil d'entretiens menés pour la télé et la presse écrite. Parmi les interlocuteurs, on retrouve Umberto Eco, Chuck Palahniuk, Tom Wolfe et Michel Houellebecq.

Un auteur discret

Jacques Chauviré, médecin de son état, a également écrit quelques beaux romans connus d'un public restreint mais fidèle. Son éditeur, Le temps qu'il fait, proposait récemment *Fils et mère*, sorte de journal d'enfance où il raconte sa relation avec sa mère, veuve de guerre. Moins autobiographique que radiographie d'une petite bourgeoisie, *Fils et mère* est également un livre sur la disparition.

Biographie

Tony Duvert a publié neuf romans chez Minuit entre 1967 et 1982. On lira la biographie de cet écrivain homosexuel qui a fait de la pédophilie un thème littéraire (*Quand mourut Jonathan, Journal d'un innocent*). *Retour à Duvert* de Gilles Sebhan est publié aux éditions Le Dilettante.

Nous, sujets humains

Quand il faut rappeler que le sujet est humain, c'est que les dérives sociales et les formes technologiques, économiques et politiques qu'elles acquièrent sont alarmantes. Ce nouveau pan de la pensée sociale d'Alain Touraine est publié au Seuil.

Entretiens favoris

« J'ai interrogé les auteurs de ce livre comme un apprenti garagiste questionnerait un professionnel sur la meilleure manière de changer un joint de culasse. » Le dernier livre

Un vrai faux

À la fin des années 1990, traversant une période difficile, le journaliste Walter Kirn accepte de transporter une chienne à travers toute l'Amérique pour la remettre à son propriétaire, Clark Rockefeller, rejeton de la célèbre famille. De fil en aiguille, sur une période de dix ans, le journaliste et le milliardaire se lient d'amitié. Puis un jour, Kirn apprend par la télévision que son ami est un imposteur accusé, qui plus est, de meurtre. C'est cette histoire invraisemblable mais vraie que raconte Kirn dans *Mauvais sang ne saurait mentir* (Christian Bourgois).

Portrait de société

Dans *Les bandits, Opéra bouffe en trois actes* (Seuil), le Mexicain Jorge Volpi s'inspire de la crise financière de 2008 pour nous offrir un portrait de notre époque. Son héros est un financier véreux installé à New York, qui a floué ses clients de quinze milliards de dollars. Ce qui fait l'intérêt et l'originalité de ce roman grinçant, c'est que Volpi endosse le point de vue du narrateur jusqu'à lui donner son propre nom.

Pas mélo

Le dernier roman de Michael Cunningham, *Snow Queen* (Belfond), raconte les hauts et les bas d'un trio d'amis dans le New York contemporain. Cette histoire en apparence mélodramatique qui tourne autour de la mort met en scène un musicien de jazz cocaïnoman, son frère surdoué et homosexuel et leur meilleure amie, qui se meurt du cancer.

Carpe diem

Sorti fin août, *Les eaux troubles du mojito* (Seuil) de Philippe Delerm est un livre lumineux et mélancolique. Ce recueil, qui rappelle *La première gorgée de bière*, évoque avec son sous-titre (*Et autres belles raisons d'habiter sur terre*) le bonheur que procurent les choses simples et affirme l'importance de s'en émerveiller.



Laure Adler

Mitterrand

Après une biographie de Marguerite Duras et des ouvrages sur Simone Weil et Hannah Arendt, la journaliste et essayiste Laure Adler publie *François Mitterrand, Journées particulières* (Flammarion), une biographie de l'ancien président qui est, selon l'éditeur, « le roman d'un ambitieux ».

Les œuvres de Charlotte

Vous avez lu et aimé *Charlotte*, prix Renaudot 2014 ? Une édition intégrale illustrée du roman de David Foenkinos paraît chez Gallimard, comprenant des gouaches de Charlotte Salomon, œuvres qui illustrent l'histoire de cette Allemande morte à Auschwitz.



Pierre Jourde

Boxeur et poète

On aime ou on n'aime pas Pierre Jourde, critique-polémiste à la plume vitriolique et acérée. Pour ceux qui apprécient sa finesse et son érudition littéraire, signalons la parution d'un autoportrait sous forme d'abécédaire, *Géographie intérieure* (Grasset). On y rencontre un boxeur pourfendant les institutions comme le journalisme et l'université et un poète aimant les brouillards de l'impressionnisme.

Les défis du traducteur

Comment faire entendre la musique d'un texte quand il faut le traduire dans une autre langue ? Comment choisir parmi les mots étrangers ceux qui sont les plus susceptibles de dire avec justesse l'émotion initiale de l'écrivain ? Ces questions trouvent un début de réponse dans *Trois essais sur la traduction* (Allia) du spécialiste de la langue chinoise Jean François Billeter.

étrangères



©Patrice Normand

Christian Oster

Nouveau Oster

L'excellent Christian Oster publie *Le cœur du problème* aux éditions de L'Olivier. On aime ce romancier pour son travail sur la langue et parce qu'il préfère l'inaction à l'action, les personnages indolents et errants aux ambitieux. Son nouveau roman raconte la relation entre un gendarme à la retraite et un homme largué par sa femme après qu'elle a commis un crime.

Mythe revisité

La traduction du roman *The Watch* de Joydeep Roy-Bhattacharya arrive en librairie. Ayant pour titre *Une Antigone à Kandahar* (Gallimard), le texte transpose une grande tragédie dans le contexte géopolitique contemporain. Les protagonistes : des soldats américains isolés dans leur base et une femme en burqa venue réclamer le corps de son frère.

Marier science et arts

Peut-on prévoir l'avenir ?

Voici ce que propose Jacques Attali dans son nouveau livre récemment paru chez Fayard : « Pour y parvenir, je mêle intuition et réflexion, histoire et science-fiction, démographie et



Jacques Attali

technologie. Je me sers aussi beaucoup de l'art pour comprendre ce qui peut advenir parce que les artistes, en disant les manques et les aspirations de la société, disent tout de son avenir. »

Roman absurde

Premier roman d'un auteur qui est aussi metteur en scène, *Ressources inhumaines* (Albin Michel) de Frédéric Viguier expose les dessous de la société de consommation avec la distance que cet exercice impose, par une écriture épurée. Lecteurs en quête de grandes émotions ou de chaleur humaine, s'abstenir.

En quête de vrai

Malgré ses allures de thriller, le dernier livre de Delphine de Vigan, *D'après une histoire vraie* (Lattès), serait plus proche du réel que de la fiction. Le roman raconte une période récente de la vie de l'auteure, celle qui a suivi la publication du best-seller *Rien ne s'oppose à la nuit*, alors qu'elle fait une rencontre qui aurait dû ne pas avoir lieu.

Récit d'une vie

Une vie entière (Sabine Wespieser) de l'Autrichien Robert Seethaler a valu à ce dernier « le statut de meilleur auteur de l'année ». Le style poétique de l'auteur et l'humanité de son personnage ont séduit les lecteurs. Une traduction en français est attendue chez nos libraires en novembre.

Toussaint et le foot

Après *La mélancolie de Zidane*, une plaquette parue en 2006, Jean-Philippe Toussaint publie *Football* (Minuit), un essai inspiré par la Coupe du monde de football de 2002 au Japon. Ici, « le temps du football, rassurant et abstrait, s'était, pendant un mois, non pas substitué, mais glissé, fondu dans la gangue plus vaste du temps véritable ».



Sorj Chalandon

Père hors norme

Sorj Chalandon, auteur du roman *Le quatrième mur*, publie chez Grasset *Profession du père*. Le livre décrit, à travers le regard du fils de treize ans, une relation bouleversante avec un père à la fois fantasque et malade. Cet homme investit le jeune narrateur d'une mission : tuer de Gaulle, qui fut autrefois son meilleur ami.

Position courageuse

Perçu comme un paradoxe, *La mort heureuse* de Hans Küng est l'essai d'un théologien catholique qui défend l'idée du suicide assisté. Cet ouvrage très controversé en Allemagne, qui aborde l'euthanasie « au nom de la foi », vient d'être traduit au Seuil.

Un livre qui donne des idées

Kidnapper un éditorialiste de droite, l'enfermer dans un bunker et surtout... le forcer à travailler selon ses propres prescriptions : 48 heures de travail, salaire minable, boulot le dimanche... Ce fantasme est le « projet ubuesque » des personnages de *La brigade du rire* (Albin Michel), un livre de Gérard Mordillat.

Le « proscrit idéologique »

À l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Sony Labou Tansi, le Seuil fait paraître *Encre, sueur, salive et sang*, qui réunit plusieurs textes critiques de l'auteur africain. Déjà, avant 1995, ce dernier voyait se dessiner le « grand marché de la misère et du dénuement » et ce qui en résulterait : un « grand réservoir de terroristes et de désespérés ».



©Hermance Triay

Alain Mabanckou

Fable congolaise

Alain Mabanckou est en lice pour le prix Goncourt avec l'histoire de *Petit piment* (Seuil), un livre qui, sans être une autofiction, puise allègrement dans ses souvenirs d'enfance. Comme dans son roman précédent, l'écrivain au langage inventif situe son histoire dans les rues de Pointe-Noire.

étrangères



Simon Liberati

Enfant modèle

Dans *Eva* (Stock), Simon Liberati fait l'éloge de son épouse, sa « Nadja », une femme à plusieurs visages dont les variantes se déclinent, entre autres, sous la forme d'un « monstre chéri » ou d'une « Justine de Sade ». Cette identité paradoxale s'expliquerait en partie par une enfance troublante alors qu'elle posait pour sa mère, la photographe Irina Ionesco.

Comprendre la barbarie

Que peut nous apprendre la philosophie sur le mal ? Olivier Dhilly, professeur agrégé de philosophie, s'attaque à cette question dans *Penser le mal aujourd'hui* (Robert Laffont). Ce livre est une réflexion sur notre époque, sur « un siècle au cours duquel nous avons définitivement appris que l'humanité pouvait se détruire dans son intégralité ».

Personnage attachant

L'auteur de *Canada* (pour ne nommer que ce roman), une chronique américaine lui ayant valu le prix Femina étranger 2013, attire notre attention avec la traduction de son dernier roman. *En toute franchise* (L'Olivier), qui marque le retour du personnage Frank Bascombe, était parmi les traductions les plus attendues de la rentrée littéraire.



Richard Ford

Continuer à vivre

Les humeurs insolubles (Seuil), troisième roman de Paolo Giordano, sortira en novembre au Québec. Ce roman familial raconte un monde qui veut s'écrouler lorsque la brave Madame A. est peu à peu emportée par la maladie. Ceux qu'elle a maternés, maintenant démunis, doivent apprendre à faire face à la tragédie.



Toni Morrison

Racisme et justice

Délivrances (Christian Bourgois) de Toni Morrison est entre autres décrit comme un roman « qui reflète une compréhension profonde de la culture américaine et un indéfectible sens de la justice et du pardon ». Au centre de cette nouvelle histoire de la lauréate du prix Nobel : une mulâtre rejetée par sa famille parce que trop noire de peau, héroïne qui permet d'aborder le thème du racisme sous un angle inédit.



ÉCOUVRIR LA CULTURE

POUR LE TEXTE
ET LE CONTEXTE

LE DEVOIR